



S'approprier et adapter la démarche Narramus¹ à d'autres histoires

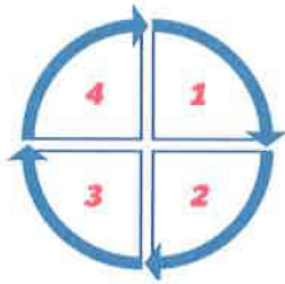
Les fondements théoriques

Les activités de « lectures partagées » bénéficient aux jeunes enfants en développant des compétences sur le versant de la compréhension du lexique et du vocabulaire.

Les dispositifs les plus efficaces :

- prévoient des discussions systématiques, guidées par l'enseignant.e, pour favoriser un traitement en profondeur du texte étudié;
- font réaliser aux élèves des tâches cognitives de haut niveau (inférer, raconter, ...) ;
- accordent une attention permanente au développement du vocabulaire.

Il s'agit de privilégier quatre principales cibles :



1. Les compétences narratives en réception
2. Les compétences narratives en production
3. Les compétences lexicales et syntaxiques
4. Les compétences inférentielles

1) Les compétences narratives en réception : la compréhension du récit entendu

La compréhension d'un récit lu suppose que les élèves construisent une représentation mentale en intégrant des informations nouvelles aux informations anciennes. Pour les élèves de maternelle, Sylvie Cèbe et Roland Goigoux parle de « fabriquer un dessin animé ». Pour cela le récit (lu puis raconté) est introduit avant les illustrations. Être privés de l'image oblige les élèves à traiter l'écrit entendu et à fabriquer une représentation dynamique qui intègre les différents personnages, leurs intentions et leurs actions en contexte.

Cela permet d'observer que les élèves construisent parfois des représentations différentes mais plausibles.



Étape 1 : Lire l'épisode en montrant précisément aux élèves ce que vous lisez et sans rien changer de ce qui est écrit (l'extrait du texte doit être affiché et visible des élèves durant la lecture).



Étape 2 : Raconter le même épisode en le reformulant (lexique adapté, syntaxe de l'oral, remplir les blancs en ajoutant des énoncés, expliciter l'implicite, ménager des pauses, bruiteur, mimer, jouer les personnages). L'utilisation des pictogrammes doit permettre aux élèves de ne pas confondre l'étape 1 et l'étape 2.

¹ Cèbe, S. et Goigoux, R. (2017). Narramus. La sieste de Moussa. Paris : Retz.



Étape 3 : Les élèves doivent imaginer l'illustration qui correspond au texte lu et raconté avant de la découvrir. L'illustration est ensuite affichée pour que les élèves confirment ou corrigent leurs prévisions.

Imaginer la suite de l'histoire



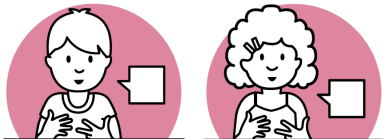
Les élèves doivent prévoir la suite de l'histoire.

2) Les compétences narratives en production : le rappel de récit

C'est le rappel de récit qui va donner du sens aux différentes activités menées. Le rappel de récit finalise la tâche d'écoute de la lecture oralisée.

Cette activité suppose la maîtrise d'une compétence langagière spécifique : le langage d'évocation. Elle oblige à réunir toutes les idées du texte, à assurer la cohérence textuelle (personnages, évènements, enchaînements, ...), à organiser les informations et à planifier le discours en soignant la mise en mots (lexique et syntaxe).

L'écoute des récits produits par les élèves permet à l'enseignant.e d'évaluer ce que ses élèves ont ou n'ont pas compris et de réajuster son enseignement.



Étape 1 : À la fin de chaque module un.e seul.e élève sera invité.e à raconter (reformuler) l'épisode étudié **sans être interrompu.e.**



Étape 2 : Quand il ou elle aura fini, le reste de la classe est appelé à valider, compléter ou à corriger. Puis c'est au tour d'un.e autre élève de raconter seul.e l'histoire avant que les autres complètent. Les étapes 1 et 2 sont alors répétées plusieurs fois.

A cette étape, les illustrations ne servent pas à soutenir le rappel mais à le valider. Toutefois, elles peuvent servir de coup de pouce.

Maquettes, figurines et masques.

Très vite, des maquettes et des marottes seront proposées aux élèves pour qu'ils puissent s'entraîner à raconter l'histoire.

Le module peut être conclu en fournissant des masques aux élèves pour que ceux-ci incarnent les personnages.

A la fin des modules les élèves seront capables de jouer toute l'histoire.

3) Les compétences lexicales et syntaxiques : comprendre et mémoriser du vocabulaire

Les jeunes enfants, et plus particulièrement ceux de milieux populaires, ont besoin que l'école maternelle mette en place un enseignement systématique, régulier et explicite du vocabulaire.

Définir le vocabulaire avant la lecture de l'épisode

Les modules commencent par une phase d'enseignement du vocabulaire présent dans l'épisode avant même sa lecture.

Tous les termes susceptibles d'être inconnus de plusieurs élèves sont représentés par une photo, une animation, une vidéo... Plusieurs représentations peuvent être proposées pour un même mot.

Pour une mémorisation efficace du vocabulaire il faut proposer aux élèves de multiples liens sémantiques qui relient les mots entre eux (même catégorie, même thème, ...).

Se centrer sur le processus de mémorisation



Il s'agit de centrer l'attention des élèves directement sur l'activité de mémorisation. Pour cela l'enseignant.e demande aux élèves de visualiser la mémoire comme une boîte dans laquelle ils vont ranger tous les mots nouveaux.

Associer le sens d'un mot et sa prononciation

A la fin de la phase d'apprentissage du vocabulaire les élèves sont invités à redire tous les mots nouveaux à haute voix à partir des images. En effet, de cette manière les mots sont stockés de deux manières dans la mémoire : une sémantique et une phonologique.

Associer le sens d'un mot à une ou des action.s

Dictée motrice : demander aux élèves de mimer des actions, des émotions, ... : *ramasser quelque chose, tourner dans tous les sens, rire, avoir peur, ...*

Répéter, Rebrasser

Le vocabulaire, lors d'une brève activité, est révisé à chaque début de module.

Réutiliser le vocabulaire

Inciter les élèves à réutiliser les mots enseignés quand ils jouent l'histoire ou dans d'autres activités quotidiennes de la classe : *ce matin le coin cuisine de la classe est en **PAGAILLE** !*

Garder des traces

Murs

Boite

4) Les compétences inférentielles : *comblar les blancs, imaginer la suite*

Cela suppose de mettre en relation les informations présentes dans le texte de manière éparse et de les lier avec sa base de connaissances. Les études récentes ont mis en évidence que la « théorie de l'esprit² » influe de façon importante sur la qualité de la compréhension des textes narratifs : inférer les pensées d'autrui à partir de ses comportements, inférer les relations entre les pensées et les comportements.

Les élèves doivent construire l'identité psychologique et sociale des personnages, leurs intentions, leurs affects, leurs systèmes de valeurs, leurs connaissances.

Ils doivent saisir les motivations des personnages, s'interroger sur leurs états mentaux.

S'interroger sur les états mentaux des personnages



Demander aux élèves de se mettre à la place du personnage pour imaginer ce qu'il pense, ressent, croit... Pour les tout jeunes enfants, ne pas hésiter à mener cette activité pour eux et à puiser dans les expériences scolaires, des situations concrètes.

Comprendre les relations causales

Centrer l'attention des élèves sur les relations causales permettant de comprendre l'enchaînement logique des différents événements.

² Capacité à attribuer des états mentaux à soi-même et aux autres et à interpréter le comportement d'autrui en relation avec ses états mentaux.